Omer St Germain

LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Volume. 2 — Morinville, 24 Fevrier 1910 — No. 2

Barbarie de l'Ecole sans Dieu.

(Suite et fin.)

"Or, comme la religion, quelque bénigne et atténuée qu'on l'aura faite, lui paraitra gênante à certaines heures, le disciple de nos modernes docteurs s'en passera; il s'estimera bien simple de se courber sous un joug que personne au monde n'est autorisé à lui imposer. il lui semblera plus honorable d'être un esprit fort, un homme indépendant et libre ! Oh ! nous savons bien de quelle sorte de liberté il héritera : de celle qui tenta jadis le pauvre Prodigue de l'Evangile. Pour avoir rejeté les chaines de la religion il sera ligotté par celles de convoitises dures et tyranniques; il ne tardera pas à éprouver jusqu'au plus intime de son cœur une famine, un vide intolérable. Et pour l'aider à sortir de ce pays de perdition, de ce dédale de voluptés déprimantes, de cette compagnie de faux amis qui ne chercheront qu'à l'avilir, qu'à rendre sa ruine irréparable, qui se moqueront de sa souffrance; pour échapper à ce maquis hanté par la jalousie, l'injustice et le meurtre, il n'aura pas une lumière qui lui indique le chemin du retour, pas un foyer où il puisse espérer être accueilli et réhabilité; pas un père miséricordieux de qui il puisse attendre embrassement et pardon. Aura-t-il seulement la force de vivre en face de cette désespérante torture, de l'esprit et du cœur ? Ah ! elles seront belles, ô laicisateurs, les générations imprégnées de vos principes et calquées sur votre image ! Vous prétendez former ainsi des hommes libres, des citoyens modernes, de vrais républicains ! Ce qui est sûr c'est que vous formez des malheureux et des désespérés ; c'est que vous débilitez et avilissez au lieu de fortifier et d'élever les petits êtres confiés à vos soins : c'est que vous préparez plus nombreuse la clientèle des cours d'assises : c'est que vous multipliez les jeunes criminels ; c'est que vous ruinez jusqu'au culte de la famille et de da patrie, devenues elles-mêmes des fétiches n'ayant aucun droit au sacrifice de la moindre parcelle de vie et de plaisir ; c'est que vous menez le monde à la barbarie."

" Et dire que pour assurer l'efficacité de cette œuvre de mort on abuse de la majesté des lois, on avilit la magistrature, on dépense les forces cérébrales de plusieurs centaines de parlementaires, on mobilise toutes les ressources de la Puissance publique on s'acharne à tuer toute concurrance ! S'ils étaient dignes de tout notre blâme les conquérants qui levaient des milliers de jeunes gens pour les mener s'égorger sur un champ de bataille au profit de leur misérable ambition, que dire de ces despotes vulgaires qui, pendant leur court passage au Pouvoir, décrètent la conscription de l'enfance pour le plaisir de la livrer complètement désarmée au milieu des conflits de plus en plus durs de l'existence contemporaine.

Honneur aux évêques, qui ont dénoncé ce colossal attentat, dont seul Satan a pu être l'inspirateur ! Honneur à eux ! A l'exemple du Bon Pasteur ils sont prêts à sacrifier leur vie pour arracher aux loups les petits agneaux, dont ils ont la garde ! Espérons que leur amour de père aura raison de la haine des féroces envahisseurs, qui n'ont pénétré dans le bercail que pour égorger."

G.R.

LE PRETRE CANADIEN

S'il y a encore aujourd'hui sur cette terre d'Amérique trois millions de catholiques parlant le français, si le peuple canadien forme une race forte et fière, si cette même race a pu conserver sa langue et sa foi, à qui le doit-il ? Au prêtre canadien : c'est l'indiscutable réponse de l'histoire.

En effet, tous les observateurs et tous les penseurs, à la lumière des faits, sont amenés à conclure que le prêtre canadien a été le protecteur, le soutien et le sauveur de notre peuple. C'est lui qui jadis l'a sauvé de l'apostasie et de la mort nationale, c'est lui qui a fondé nos paroisses et les a groupées autour d'un même drapeau, en un mot c'est le Clergé Canadien qui a formé le Peuple Canadien.

Rien ne nous dit mieux le dévouement et le rôle qu'à joué le prêtre canadien chez-nous,

que cette parole d'un gouverneur : "Tant qu'il y aura des prêtres parmi eux, nous ne parviendrons jamais à les anglifier."

Le prêtre canadien d'aujourd'hui n'a pas changé. Il a encore le même dévouement pour le salut des âmes, le même zèle pour le bien de ses compatriotes, la même ferveur et la même force d'âme pour éloigner de la patrie, s'il était possible, le flot envahisseur de la libre-pensée, du matérialisme, et de la veulerie nationale.

Comme autrefois il mérite toute notre admiration et notre confiance.

D.Poule*.

(De l'Etincelle.)

En Marge d'un Article

Nous avons salué avec plaisir l'apparition du Devoir, journal de Monsieur Henri Bourassa.

Cependant nous croyons nous apercevoir que l'ancien député de Labelle abuse de sa popularité pour donner libre cours, dans son journal, à un sentiment peu honorable chez lui. Ses attaques contre l'homme qui préside aujourd'hui aux destinées du Canada, semblent imprégnées de fiel et de dépit, et respirent un manque de bonne foi et de sincérité que l'on regrette vivement.

Le passage suivant est indigne d'Henri Bourassa :

" Il (Sir Wilfrid Laurier) périra dans ses propres trames, victime du soin et de l'art constans qu'il a mis a tromper successivement et simultanément toutes les races, toutes les religions tous les partis. Les adeptes sincères de tous les systèmes politiques, de toutes les aspirations nationales ont tour à tour cru en lui ; mais, ouvrant enfin les yeux sur sa duplicité, ils commencent à s'apercevoir que cet homme éminent que la Providence a si bien doné, que les circonstances ont si bien servi, n'a eu, au fond et toute sa vie, qu'un principe : se laisser vivre ; qu'un culte : sa gloire et son avantage."

Ce n'est pas en jetant de la boue sur une des plus éminentes figures politiques de notre époque, que le directeur du "Devoir" pourra conserver les nombreuses sympathies déjà ralliées à sa cause.

J.A.NANTEL.

Encan.

Lundi, le 7 mars prochain, il y aura une vente par encan chez M. Théophile Bouclin, de Diligence.

Tout sera vendu sans réserve.

Repas gratuit à midi.

Les enchèses commenceront à 8 hrs. précises A.M.

ARISTIDE RIOPEL, Encanteur.

Notes Locales

Le révérend J.A. Normandeau, curé de St. Emile de Legal, était en visite aux bureaux du Progrès, mercredi dernier. Il est revenu samedi d'un voyage à la Rivière de la Paix, enchanté de son excursion et enthousiasmé de la beauté et de la richesse de ce pays.

Dans nos prochaines éditions, nous aurons le plaisir d'intéresser nos lecteurs par une série relatant ce voyage du dévoué curé de Legal, afin d'encourager nos compatriotes à aller vers ces belles terres du Nord, dernières réserves de colonisation de notre pays.

-o-

M. C. E. Hoffmann, d'Edmonton, était en promenade à Morinville, cette semaine.

-o-

M. Jos. Couture vient de louer sa boutique de forge à MM. Krauskopf frères, autrefois forgerons aux mines Cardiff.

-o-

Nous avions le plaisir de saluer, vendredi dernier, M et Mme W. Mercier, de Legal, revenus d'une promenade de quelques mois dans la province de Québec.

Nos compatriotes ont assisté pendant leur voyage aux noces de diamants des parents de monsieur Mercier. Les dignes vieillards ont respectivement 78 et 86 ans.

Pour rire

Bébé est sorti par hasard, le soir avec sa maman, et aperçoit le premier quartier de la lune.

-- Maman, maman, regarde donc là haut : Le bon Dieu qui n'a pas eu le temps de finir la lune !

-o-

Un bègue se présente chez le pharmacien pour acheter dds pastilles d'Ipécacuana.

- Je voudrais des..pas....pas....tilles d'ip....ip ....ip...ip...

-- Hourrah ! s'écrie le pharmacien subitement emballé.

-o-

On demande à un condamné à mort d'exprimer ses dernières volontés.

-- Je désirerais, répondit-il, apprendre l'anglais.



LE PROGRES

Organe des populations du district de St. Albert
Imprimé et publié à Morinville, Alberta.

Omer St Germain, Proprietaire.
Romuald Morin, Directeur.
J.A. Nantel, Redacteur.

Tarif des abonnements

Pour l'année $1.00
Pour six mois, ... 0.50
L'abonnement est payable d'avance.

Adresse:

LE PROGRES

MORINVILLE ALBERTA.

Meli-Melo

Donnons vingt millions à l'Angleterre sans consulter le peuple ; mais avant de nous engager dans une dépense de onze millions, consultons le peuple...

Telle est la logique du chef de l'Opposition fédérale, R. L. Borden.

Nulle surprise que devant la haute intelligence d'un tel chef, des milliers de Canadiens trouvent bon de ne rien donner du tout.

-o-

Par deux fois les Canadiens-français ont conservé le Canada à l'Angleterre ; ils ont eu pour récompense les échafauds de 37 et aujourd'hui on voudrait leur contester le droit de parler librement de la question de la marine.

-o-

L'Angleterre est aux mains des nationalistes irlan dais.

Elle est bonne la revanche de Patrick....

-o-

Ne serait-il pas préférable d'avoir des chars pour transporter nos récoltes que des navires pour aider à l'ambition de l'Angleterre.

-o-

Il y a 92 maison nobles d'Angleterre qui ont des devises françaises. Et l'on ira dire encore que les Anglais détestent notre langue.

-o-

Ceux qui veulent "sporter" n'ont qu'a aller dans la Colombie il y a beaucoup de "game".

Voila du français pas mal écorché et pourtant bon nombre de nos compatriotes parlent ainsi.

-o-

Les "steers" sont gras !
Allons-nous "rider"
Voulez-vous "walser"
Paye une "drink"
Voyez donc ce bel "outfit"
Nos "mowers" sont vendus

Langage aristocrate d'un trop grand nombre de "canayens".

-o-

Il y a des mécontents parmi les députés libéraux de notre Législature provinciale.

Dis donc Lucie, hein ! n'est-ce pas rigolo ?

-o-

Il ne suffit pas d'avoir de l'esprit pour n'être pas bête, il faut encore savoir s'en servir.

De Rémusat.

M. J. L. Perron a été élu, la semaine dernière au parlement de Québec, comme représentant du comté de Gaspé.

-o-

L'immigration continue à augmenter chaque année. Pendant le mois de janvier, 6638 immigrants sont venus au Canada; contre 4097 pour le mois correspondant l'an dernier, ce qui fait une augmentation de 62 pour cent.

-o-

La révolte gronde plus menaçante que jamais aux Indes. Des milliers d'Indiens prennent les armes pour reconquérir leur liberté. C'est dommage que notre flotte ne soit pas construite; le Canada pourrait aider l'Angleterre dans la répression de cette révolte.

-o-

Des journaux nous annoncent que l'empereur d'Allemagne est mieux de son rhume!

Quelle nouvelle! et combien elle a du intéresser des milliers de gens...

-o-

Une jeune fille de Winnipeg, Melle D. Toye est actuellement par son chant l'idole des habitués des théatres de Paris.

Allons braves Parisiens, celle-là du moins vient du pays des "sauvages"....

-o-

Le sosie du roi Edouard VII, M. Persy Marsten, un des boursiers les plus connus de Londres, vient de se retirer des affaires pour aller passer ses vieux jours loin de l'agitation de la capitale.

La ressemblance entre le roi d'Angleterre et M. Percy Marsten est frappante même embonpoint, même taille, même démarche, même son de voix et même couleur des cheveux et de la barbe. Aussi Marsten était-il plus connu à la bourse sous le nom de "Majesté" que sous son nom propre, et quand ses confrères étaient de bonne humeur, ils dansaient une ronde autour de lui en chantant le God save the King.

Sa ressemblance avec Edouard VII a valu à Marsten des quiproquos innombrables. Il était d'ailleurs le premier à s'en amuser. Très souvent, il se promenait dans les rues de Londres, suivi à distance par sa femme et sa fille qui écoutaient les jugements que la foule portait sur le pseudo-roi.

Marsten n'a jamais eu l'honneur d'être présenté à sa Majesté, mais il lui est arrivé un jour au théatre, d'occuper une loge qui se trouvait juste en face de celle dans laquelle avaient pris place le roi et la reine d'Angleterre. Tout à coup on vit la Reine braquer ses jumelles sur Marsten et se pencher en souriant du côté du Roi, qui à son tour, fixa Marsten et eût beaucoup de pei ne à ne pas éclater de rire.

En omnibus.

Un monsieur entre et s'assied sur une lorgnette qu'une dame venait de déposer sur la banquette.

Il se relève en s'excusant de sa mal adresse.

-- Oh! celà ne fait rien, monsieur, dit la dame, elle en a vu bien d'autres.

Marche de Morinville

Avoine, le minot,	25 à 28	cts
Beurre, la livre,	20 et 25	30 cts
Oeufs, la douzaine		30 cts

VOLAILLES

Poulets de printemps, la livre		15 cts
Dindes, la livre		20 cts

Le Vote d'Hier

Le vote des contribuables du village de Morinville sur la résolution passée à la dernière séance du conseil, par laquelle le secrétaire-trésorier était autorisé à faire les procédures nécessaires pour l'incorporation en ville, a été pris mercredi dans la soirée. Le résultat a été : 36 à 8 en faveur de la résolution.

Nous sommes heureux de constater l'esprit de progrès qui anime les citoyens de Morinville et de signaler leur esprit d'union. En effet, ceux qui, avant le vote différaient d'opinion avec la majorité, semblent s'y rallier après le dépouillement du scrutin, pour faire cause commune.

Au Parlement.

Les partis trop puissants finissent toujours par se diviser. Nous en avons actuellement un exemple dans notre province.

Un ministre, l'Hon Cushing a résigné la semaine dernière et M. Boyle, ancien orateur de la Chambre, est le chef des révoltés.

Il en résultera un vote de non confiance contre l'administration Rutherford. Quelques pessimistes prétendent que le gouvernement ne pourra pas résister à cet assaut et parlent d'élections. D'autres ont confiance dans la force du ministère.

Tout ce potin a été causé par les accusations de M. Boyle contre le gouvernement, dans ses transactions avec la Compagnie du "Great Waterways Railway".

On parle de pots-de-vin, de patronage &c.

Plusieurs personnalités politiques de la province seraient inculpées dans cette affaire.

Nous attendons les événements pour nous prononcer, et tiendrons nos lecteurs au courant de la situation qui semble se corser de jour en jour.

--Qui est-ce qui ressemble le plus à un puits?

--La tribune de la Chambre des Députés.

-- ? ? ? ? ?

--Et pourquoi ?

--Parce que, lorsqu'un "sot" descend, un autre monte...

Un Anglais se présente dans un hôtel.

-- Monsieur, je n'ai plus un seul lit, déclare l'hôtellier. Il n'y a plus que ma chambre et celle de ma fille qui n'aient pas de locataires.

Alors l'Anglais flegmatique :

-- Dans ce cas, monsieur l'hôtellier, j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille.

MELANCOLIE

Tout est calme dans le village. Les notes de l'Angelus ont depuis longtemps jeté au vent du soir leurs derniers échos. La lune, haute dans l'espace, laisse tomber sa lumière chatoyante sur les demeures. La fumée des toits monte en tourbillons inconstants vers la voûte trouée d'étoiles.

Les rues du hameau sont désertes. De pâles lueurs sortent tremblottantes des vitres tachées de givre, et jettent un feu indécis dans la brume. De temps à autre le chien aboie, une porte se ferme, un grelot tinte. Le silence étend son voile sur la terre et toute la nature repose.

Tout près de la modeste église se dresse un humble charnier en planches brutes. Ses murs mal joints tranchent dans l'ombre du temple et la toiture supporte une croix de sapin, couverte de mousse.

Depuis quelques semaines un cercueil repose dans la maison des morts; il renferme le corps jeune d'une belle enfant, décédée lorsque tout souriait dans la vie. Pourquoi ses quinze ans n'ont-ils pas trouvé grâce devant l'implacable faucheuse ? Comment comprendre qu'un si gai printemps soit fané dans son aurore ? Mystères troublants autant que terribles !

...Là-bas dans les salons, une jeunesse indifférente s'amuse et rit. L'heure s'ajoute à l'heure, le temps fuit, on est heureux. Vivre est l'idéal de tous, aucun souci ne vient assombrir les fronts heureux, les yeux rêveurs.

Et l'on chante, tandis que seul un rayon de lune, perçant la nuit du charnier, vient se reposer sur la tombe de la belle enfant, semblant vouloir nous dire, au milieu des plaisirs vains et souvent coupables : "Vous mourrez !"

ADOLPHE.

Morinville, 20 février 1910.

Il n'y a rien de plus parfait que de trouver du bonheur à communiquer le sien. Cet égoïsme-là, si c'en est, est celui des grandes âmes.

Notes Locales

M et Mme Napoléon Meunier étaient en promenade, dimanche dernier, chez M. Euclide Leguerrier d'Edison.

-o-

Contrairement à ce que nous avons annoncé la semaine dernière M. A. Brochu ne s'occupera plus que de ses travaux de voiturier, tandis que M. A. Lavoie continuera le commerce de M. A. Mc Donald.

-o-

MM A. Lescadre et H. Gibault, de Rich Valley, étaient en visite à l'hôtel Victoria dimanche dernier.

-o-

Nous avons eu des froids de 35 degrés au dessous de zéro cette semaine.

On prétend que c'est le meilleur des fards à appliquer sur les joues de nos coquettes villageoises.

-o-

Les travaux viennent de reprendre aux mines Cardiff et Alberta.

-o-

Madame Alphonse Brissette est revenue cette semaine d'une promenade de quelques jours à Edmonton.

-o-

Lisez le Progrès organe indépendant du district de St Albert.

Annoncez dans le Progrès.